

Suisse

«Le journaliste doit être l'honnête homme d'un monde qui se complexifie»

MeyerTh

PRESSE - Lauréat 2007 du Prix Jean- Dumur, Jean-Claude Péclet explique son enthousiasme renouvelé pour une profession qui doit chercher la plus-value de l'information.

Ce mardi matin, à Lausanne, se tiennent les Assises du journalisme, convoquées à l'instigation d'Impressum, la fédération suisse des journalistes. C'est dans ce cadre que sera remis à Jean-Claude Péclet, 57 ans, le Prix Jean-Dumur 2007. Le chef de la rubrique Economie du quotidien Le Temps s'explique sur les mutations de son métier, qui seront au coeur des débats des assises. Interview.

- Dans le fond, aujourd'hui, à l'heure d'internet et de l'information instantanée, pourquoi a-t-on encore besoin des journalistes?

- Le rôle des journalistes est avant tout de donner de la pertinence à l'information, d'assurer une fonction de tri, de plus-value. C'est l'essence de notre métier: nous ne donnons sans doute pas assez de plus-value à nos lecteurs. Rendre compte de rapports, de conférences de presse: fort bien. Mais nous devons veiller à ne pas nous laisser piloter par les «fiseurs d'information» et construire des sujets originaux.

- Vous qui avez été rédacteur en chef (de L' Hebdo), journaliste politique, journaliste d'enquête, diriez-vous que la profession est plus difficile aujourd'hui qu'il y a dix ans?

- Elle est plus compliquée, parce que l'attente des lecteurs augmente. Je suis souvent frappé de constater que mes interlocuteurs en savent infiniment plus que moi et que nos lecteurs sont mieux documentés! Mais, parce que le monde s'est complexifié, les gens, tout spécialisés qu'ils peuvent être, ont besoin que quelqu'un joue le rôle de l'honnête homme. Etre journaliste aujourd'hui, c'est arriver, humblement, avec des questions pertinentes, pour décoder des réalités difficiles à appréhender. Je garde dans ma bibliothèque l'excellent ouvrage de Bernard Béguin, Journaliste, qui t'a fait roi? Cette question reste d'actualité! Nous sommes encore trop souvent dans un réflexe de caste, dans un esprit qui fleure bon les années de guerre froide. Nous devons dépasser nos propres biais pour mieux restituer le monde.

- Que signifie ce prix pour vous?

- Chacun a son ego, mais pour moi, c'est d'abord intéressant de voir que ce prix est décerné à un journaliste économique, une spécialité en plein devenir. Je suis l'exemple même de celui qui s'est formé sur le tas et sur le tard: en 2002, personne ne voulait rejoindre la rubrique économique du Temps , alors même que le journal compressait ses effectifs! Or ce domaine est passionnant, on y découvre des gens, des entreprises, des activités qui reflètent la diversité humaine. Aujourd'hui, nous cherchons un collaborateur et nous avons plus de vingt postulants... C'est très encourageant!

T. M.

Société

PRIX JEAN DUMUR. Le chef de la rubrique économique du «Temps» est couronné pour ses innombrables talents.

Jean-Claude Péclet, le prix de la rigueur journalistique

Jean-Jacques Roth

Jean-Claude Péclet aura attendu la vingtième année d'existence du Prix Jean Dumur pour le recevoir. Récompensant le courage, l'esprit d'indépendance et le talent, ce trophée aurait pu depuis longtemps honorer un journaliste qui, à 57 ans, s'est installé au faîte de la corporation par la variété de son expérience, la perspicacité de son regard et son intégrité professionnelle.

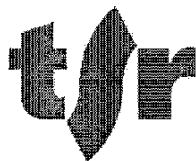
Chef de la rubrique économique du Temps, après avoir été dans ce journal responsable du service des enquêtes, Jean-Claude Péclet a notamment dirigé la rédaction de L'Hebdo pendant six ans, après avoir travaillé à La Tribune de Lausanne, à 24 heures, et avant de rejoindre Le Nouveau Quotidien, puis enfin Le Temps. Dans son hommage à son ancien collègue, le directeur d'Edipresse Suisse, Théo Bouchat, a évoqué la valeur exemplaire de Jean-Claude Péclet, à la fois «reporter sensible, enquêteur opiniâtre, intervieweur respectueux mais tenace, chroniqueur subtil et plein d'humour, localier capable de situer les enjeux de la cité à la hauteur de ceux de la géopolitique planétaire, éditorialiste engagé et percutant.» Cette louange n'est pas circonstancielle. Pour tous les journalistes romands, et pour ses collègues du Temps en particulier, Jean-Claude Péclet est en effet la rigueur incarnée, l'exigence de précision et d'honnêteté intellectuelle, le souci de passer à l'examen des faits les idées reçues, à commencer par celles dont il pourrait être lui-même victime. C'est encore une intégrité inattaquable, et une capacité d'indignation redoutée, dont les éclats se confondent chez lui avec l'expression de son amour pour le métier, enthousiasme de novice qu'il compare lui-même à celui de Fantasio partant, décoiffé, au contact du monde et de ses aventures sans cesse renouvelées.

C'est aujourd'hui l'économie qui fait l'objet de ses passions. Domaine, dit-il, où la presse romande s'est réveillée tard et où des handicaps restent à combler. Evoquant les relations entre journalisme et monde économique, il parle de «rapports de séduction et de force, qui obligent à aiguïser ses compétences».

L'admirable est que les siennes, tout orientées vers le partage, et donc la clarté, soient à la fois reconnues par les spécialistes et compréhensibles de tous les lecteurs.

Après Daniel-S. Miéville, Frédéric Koller, Alain Campiotti et Anna Lietti, Jean-Claude Péclet est le cinquième journaliste du Temps couronné par le Prix Jean Dumur, créé par ses amis à la mémoire de ce grand journaliste de télévision.

La cérémonie s'est déroulée à Lausanne dans le cadre des premières Assises du journalisme romand. Celles-ci ont été ouvertes par le conseiller fédéral Pascal Couchepin, qui a comparé les défis posés au journaliste et au politicien: l'un et l'autre doivent répondre à deux exigences, d'impact et de crédibilité. «Le grand art» étant, selon Pascal Couchepin, de concilier l'une et l'autre, car les hommes politiques, comme les politiciens, ne peuvent être crédibles à long terme «en violant l'éthique et la sincérité».



télévision suisse

Communiqué de presse

Jean-Claude Pécelet, lauréat du 20ème Prix Jean Dumur

Le 20^{ème} Prix Jean Dumur sera remis le 20 novembre à Jean-Claude Pécelet, chef de la rubrique économique du quotidien « Le Temps ». En distinguant Jean-Claude Pécelet, le jury veut souligner l'importance qu'il accorde à un traitement critique, exigeant et rigoureux de l'information dans le domaine économique. C'est aussi à une plume, qui marque depuis plus de trente ans le journalisme de Suisse romande par ses enquêtes et ses reportages, que va l'estime des « Amis de Jean Dumur ».

Jean-Claude Pécelet a été actif dans plusieurs domaines: l'enquête et le reportage, le journalisme politique, puis le journalisme économique et financier. Il a par ailleurs exercé différentes fonctions d'animation et d'autorité dans plusieurs rédactions, si bien que son expérience en fait l'un des professionnels les plus complets et les plus estimés de Suisse romande.

Jean-Claude Pécelet pratique un journalisme au service du lecteur, de ses besoins, de ses questions, de ses contraintes. Il écrit court et clair, prend toujours soin d'expliquer et de remettre en contexte ce qui doit l'être, recourt à un vocabulaire aussi simple que possible, toujours dans le souci d'être lu et compris du plus grand nombre. Ce refus du jargon est particulièrement remarquable dans le domaine économique et financier, où la part de la vulgarisation est très importante.

Jean-Claude Pécelet se distingue aussi par une éthique professionnelle intraitable. Imperméable à la complaisance et à la connivence, il cultive l'obsession de l'indépendance.

Remise du Prix : mardi 20 novembre 2007 à 11 h30

Maison de la Communication, Rue Florimont 1, Lausanne

Contact : Jean-Claude Pécelet 078 625 73 83

Biographie :

Jean-Claude Pécelet, originaire de Sainte-Croix (VD), est né le 12 mai 1950 à Lausanne. Il est marié et père de deux enfants.

Titulaire d'une licence en Hautes Etudes Internationales de l'Université de Genève (1972), il entreprend un stage de journaliste à 24 Heures (1974-76). En 1978, il dirige la TV locale de Renens, avant de prendre la responsabilité de la page enquêtes et magazine de la Tribune de Lausanne de 1979 à 1983.

En 1983, il rejoint l'Hebdo en tant que rédacteur, rédacteur en chef adjoint, puis rédacteur en chef de 1990 à 1995. Jean-Claude Pécelet opère ensuite un retour à la presse quotidienne en 1996. Journaliste politique au Nouveau Quotidien de 1996 à 1998, il poursuivra sur cette lancée en tant qu'enquêteur, puis responsable de la rubrique enquêtes au Temps de 1998 à 2002.





Journaliste économique, puis responsable de la rubrique économique du Temps de 2002 à 2007

Photo à disposition sur le site <https://tsrpresse.tsr.ch>

Service de presse/bb
Genève le 19 novembre 2007

LE PRIX DES AMIS DE JEAN DUMUR

Depuis 1987, une vingtaine de journalistes, rédacteurs en chef et anciens rédacteurs en chef de la presse écrite et audiovisuelles helvétique décernent la récompense la plus prestigieuse au niveau journalistique en Suisse romande: le Prix des Amis de Jean Dumur.

Ancien chef de l'information et des programmes à la Télévision Suisse romande, auteur du livre "Salut Journaliste" paru en 1976, Jean Dumur n'a cessé d'appliquer, d'encourager et d'exiger la rigueur et l'éthique journalistique. Il reçut un Emmy Award pour son reportage sur la campagne électorale de Robert Kennedy. Dans les années 80, il appartient à un groupe de discussion informel qui rassemble plusieurs rédacteurs en chefs romands. Ce sont eux qui créent le prix après son décès en 1986, afin de perpétuer sa mémoire et ses valeurs journalistiques. Tous les ans, ils récompensent la recherche têtue de la vérité, la droiture professionnelle, une indépendance farouche, ainsi que l'élégance et la clarté de l'expression orale ou écrite.

Le prix Jean Dumur est doté de 5000 francs.

Les membres actuels du prix Dumur sont, par ordre alphabétique : Eliane Baillif, Théo Bouchat, Dominique Von Burg, Jean-Philippe Ceppi, Pierre-André Chapatte, Daniel Cornu, Roger de Diesbach, Alain Jeannet, Daniel S. Miéville, Gaston Nicole, Gilles Pache, Jacques Poget, Jean-Jacques Roth, Louis Ruffieux et Gérard Tschopp.

Les lauréats du Prix Dumur depuis 1987 :

- 1987 Roger de Diesbach, B.R.R.I.
- 1988 La rédaction locale du Courrier du Genève
- 1989 Yves Lassueur, L'Hebdo et collaborateur de la TSR
- 1990 Raymond Burky, 24 Heures
- 1991 Dominique Roch, Radio Suisse Romande
- 1992 Véronique Pasquier, La Liberté, 24 Heures, L'Illustré, RSI, RSR, TSR
- 1993 Aucun prix remis
- 1994 Eric Hoesli, L'Hebdo
- 1995 Philippe Dahinden, Fondation Hironnelle, RSR, TSR,
et Jean-Philippe Ceppi, Le Nouveau Quotidien, Libération, RSR
- 1996 Christophe Büchi, presse alémanique
- 1997 Daniel S. Miéville, Journal de Genève
- 1998 Jean-Philippe Buchs, La Liberté
- 1999 Frédéric Koller, Le Temps
- 2000 Béatrice Guelpa, L'Hebdo
- 2001 José Roy, Télévision Suisse Romande
- 2002 Jacques Houriet, Quotidien Jurassien
- 2003 Alain Campiotti, Le Temps



Pressedienst

19. November 2007

p0 3/3



2004 Malika Nedir, Radio Suisse Romande

2005 Anna Lietti, Le Temps

2006 La rédaction de L'Hebdo (pour le Bondy Blog)

Genève, le 19 novembre 2007